

F E L C O

Fédération pour l'Enseignement de la Langue et de la Culture d'oc
Siège Social : C.R.D.P. Allée de la Citadelle – 34064 Montpellier CEDEX

Philippe Martel
Président de la FELCO

Montpellier le 17 septembre 2004

Aux responsables syndicaux de l'éducation nationale

Objet : CAPES d'occitan–langue d'oc 2004 : seuls 3 postes seraient effectivement pourvus

Chers collègues,

Nous vous adressons la copie d'une lettre adressée ce jour au Monsieur le Ministre de l'Education Nationale au sujet du CAPES d'occitan–langue d'oc.

A plusieurs reprises la FELCO et ses composantes académiques (CREO, AELOC, APLR), ont eu l'occasion de vous alerter sur la situation dramatique du recrutement des enseignants d'occitan–langue d'oc à la session 2004.

Nombre d'entre vous, responsables nationaux ou académiques, nous ont exprimé leur soutien, notamment en signant la pétition nationale lancée par la FELCO en février dernier et qui a reçu à ce jour plus de 15 000 signatures. De nombreux députés sont intervenus sous forme de courrier, ou de questions écrites à l'Assemblée Nationale (plus de 25 à ce jour).

Non seulement le Ministère est resté désespérément sourd à ces demandes, mais il vient de se produire un fait très grave que nous vous exposons par la présente. Pour **9** académies et **32** départements, non seulement nous sommes passés de **13** postes en **2003** à **4** postes en **2004**, **mais le refus du ministère de signer une liste complémentaire** va nous priver d'un poste, puisqu'une des candidates reçues, Mlle Lydia Valayé, vient de se désister. Rappelons que la 5^{ème} sur la liste (qui serait la 1^{ère} sur une liste complémentaire), Mlle Isabelle Borremans, a obtenu des résultats plus qu'honorables, avec près de 11 de moyenne.

La situation pose d'abord un problème humain : Melle Borremans la vit comme une injustice incompréhensible. Cette étudiante brillante, qui a montré de grandes qualités de pédagogue lors des vacances qu'elle a eu l'occasion d'effectuer est dans une situation de détresse matérielle et morale très grave. Elle songe même à se lancer dans une grève de la faim. C'est donc d'abord ce problème humain qu'il faut régler en urgence.

Cependant, au-delà de ce problème personnel, la FELCO exprime une fois de plus son indignation devant la faiblesse des moyens techniques et budgétaires attribués à une discipline, l'occitan–langue d'oc, dont toutes les déclarations des plus hautes autorités de l'Etat ne cessent de dire l'intérêt qu'elle représente pour la Nation.

La FELCO vient d'écrire au Ministre pour lui demander de prendre en considération le cas personnel de cette candidate, en faisant en sorte que les 4 postes attribués au concours soient effectivement pourvus.

Ce nombre de **4** (près de **70 % de baisse** par rapport à 2003 !) était déjà dramatiquement insuffisant. Si aujourd'hui, **ces 4 postes devaient se réduire à 3** soit une nouvelle **baisse de 25 %** !) vous comprendrez qu'aux yeux de tous ceux qui ont à cœur le développement de l'enseignement de l'occitan, langue de France, les belles paroles qui ouvrent systématiquement les réponses données par le Ministère à ceux qui l'ont interpellé ne pourraient apparaître que comme d'insupportables sarcasmes.

Une nouvelle fois, la FELCO fait appel aux syndicats d'enseignants et leur demande d'intervenir auprès de Monsieur le Ministre pour appuyer cette demande.

Nous comptons sur votre soutien et votre solidarité active.

Amistats occitanistas,